

FUTURA

#AgriculteursEnColere : décryptage d'un mouvement qui prend de l'ampleur

Podcast écrit et lu par Thibaut Ponamalé

Rungis, Tours, Orléans, Rennes, Nîmes, Melun, Strasbourg, Bordeaux, Toulouse. La colère des agriculteurs prend de l'ampleur partout en France et même... au-delà des frontières, comme en Belgique, en Allemagne, en Roumanie et en Italie ! La tension ne cesse de monter dans le pays et, tour à tour, ce sont d'autres secteurs qui sont à bout de nerfs : taxis, transports ou encore enseignants... Mais comment en sommes-nous arrivés là ? Comment désamorcer le conflit ? Pourquoi la transition écologique est en partie responsable ? Et en quoi fait-elle également partie de la solution ?

Salut, c'est Thibaut Ponamalé, et cette semaine dans Futura Flash, on va s'intéresser à la colère des agriculteurs et les enjeux écologiques et financiers qui en découlent...

[Une musique pleine d'esprit mêlant contrebasse et sons de machine à écrire.]

L'une des principales raisons de la colère des agriculteurs est liée aux « politiques vertes ». Bien que celles-ci aient pour ambition de préserver l'environnement et le bien-être des travailleurs, en instaurant des méthodes de production plus saines, il semblerait qu'elles peinent à remplir leurs objectifs sur les deux fronts en même temps. Même si leur mission de sauver la planète est tout à fait honorable, ces politiques offrent peu de moyens aux agriculteurs pour verdir leur pratique. Les alternatives aux énergies fossiles et aux pesticides sont rares et coûteuses ; les taxes en cas de non-respect de la nouvelle réglementation sont prohibitives ; et les financements ne suivent pas l'ambition de révolutionner l'agriculture. Les cultivateurs et éleveurs se retrouvent contraints de porter cette transition à bout de bras sans véritable aide ni outil, les coûts de production explosent et, pour couronner le tout, leur concurrence étrangère n'est pas soumise aux mêmes règles, ce qui renforce le sentiment d'injustice.

S'ajoute à l'équation le paramètre du pouvoir d'achat en déclin. Les agriculteurs peinent à baisser toujours plus leurs prix pour s'aligner sur le consommateur sans risquer la faillite. Et quand on voit l'écart entre le prix payé à l'agriculteur par les distributeurs et celui payé par le consommateur en fin de chaîne, on peut naturellement se poser des questions. Tout cela

soulève énormément de débats alors que les élections européennes de juin pointent le bout de leur nez. Car, l'Europe est un peu le « laboratoire de la Planète » ! En testant de nouveaux modes de production, elle se taille un chemin vers la victoire, mais essuie aussi au passage de nombreux échecs. Pas étonnant que nos voisins européens commencent aussi à donner de la voix...

Après, qu'on soit clair : la transition écologique est bel et bien essentielle si on veut sauver la planète. Les agriculteurs eux-mêmes le voient, puisque l'aggravation du changement climatique a un impact profond sur les cultures et leur viabilité à l'avenir. Mais un meilleur accompagnement financier, une recherche scientifique plus poussée et un plan d'action organisé adéquat sont nécessaires pour parvenir à ces fins. Le milieu agricole ne peut pas porter tout seul le poids de cette petite révolution.

En résumé, les agriculteurs réclament non seulement de l'équité, plus de reconnaissance, mais aussi des solutions réalistes face à la transition écologique. L'Europe doit équilibrer ambitions écologiques et réalités agricoles. Alors, le Pacte Vert pour l'Europe et les coûts de la transition doivent-ils être revus pour l'adapter aux réalités du terrain ? Comment concilier les impératifs environnementaux avec les besoins économiques des agriculteurs, et plus simplement, les besoins alimentaires du pays ? Qu'en pensez-vous ? Dites-nous tout en commentaire, et je vous donne rendez-vous la semaine prochaine pour un nouvel épisode de Futura Flash !